

“ Aussitôt après la lecture de cette réponse, M. Hodges, constructeur du pont, présenta au prince une élégante truelle d'argent et une médaille d'or commémorative de la circonstance, et Son Altesse Royale posa elle-même la dernière pierre qui couronne la grande porte du pont. Cette partie de la cérémonie se passa sous un arc de triomphe richement décoré et sur lequel on lisait cette inscription : *Finis coronat opus*. Le prince et sa suite descendirent alors de l'estrade, aussitôt après que la musique des Carabiniers eut exécuté le *God Save the Queen*, et ils reprirent place dans les chars qui se dirigèrent vers le centre du tube. Là, le prince inséra lui-même, à coups de maillet, un rivet d'argent, le seul qui restât à poser.”

Permettez que je consigne ici le fait que, cinq jours après avoir posé la dernière pierre et le dernier rivet du pont Victoria, à Montréal, le prince de Galles posait à Ottawa, sur la hauteur qu'on nommait alors *Barracks Hill*, la première pierre de l'édifice du Parlement canadien, portant l'inscription suivante :

Quod felix, faustumque sit
Hanc lapidem aedificii
Quod comitiis Provinciae habendōis
Inserviret
Ponere dignatus est
Albertus Eduardus, Princeps Walliae,
Anno Domini, MDCCCLX, die primā Septembris,
Anna Regni, Victoriae Reginae, XXIV.

Là aussi, d'après le journal cité plus haut rédigé par l'honorable P.-J.-O. Chauveau, Son Altesse se servit d'une truelle d'argent offerte par le ministre des Travaux publics, M. Rose (plus tard sir John Rose). Cette pièce d'orfèvrerie porte, d'un côté, une inscription commémorative de l'événement, de l'autre, une vue de l'édifice qui devait être construit.

RAPHAEL BELLEMARE